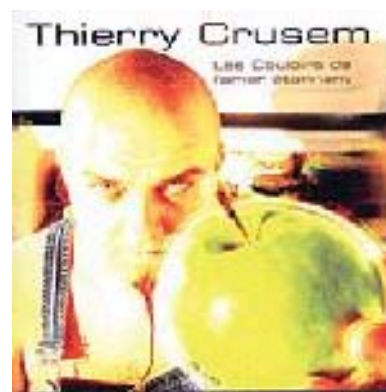


THIERRY CRUSEM

Les Couloirs de l'Amer étonnant Art'roze/Musea2003-France

FGBG4470AR

Ce qui m'a frappé au prime abord et pas plus tard que deux titres plus loin, c'est la ressemblance extraordinaire qui existe entre ce disque et celui de **Tristan Décamps**, '*Le Jouet*' ! Loin de moi l'idée d'accoler le terme infamant de plagiat mais tout simplement, une véritable joie de découvrir au fil des morceaux un artiste/chanteur/compositeur qui navigue sur les mêmes eaux tumultueuses et bouillonnantes d'une inspiration débridée et poétiquement sauvage. Jusqu'à ma compagne qui, découvrant ce disque, au détour d'une autoroute emmenée tambour battant, s'exclama fièrement : « c'est **Christian Décamps** ? ». Sa mine étonnée et désabusée me fit prendre quelques secondes de gloire au jeu du 'devine qui c'est?'... Pouvez pas trouver évidemment, moi-même, c'est la première fois que j'entends parler de ce garçon. Alors, si on lit la jaquette, on y découvre des choses que l'accent lorrain du bonhomme m'avait laissé soupçonner. Ce mimétisme vocal n'ayant pas son pareil dans la chanson française, on y trouve l'explication concernant la troublante ressemblance avec le fils **Décamps**. Cet accent de l'est traînant et vigoureux à la fois, venant du plus profond de la gorge et modulé avec insistance n'est pas courant, voilà tout. **Crusem** est né à Boulay-Moselle et puis son disque, là, il a été enregistré au célèbre studio Amper de Clouange chez l'ami **Jean-Pascal Boffo**, tout un symbole en somme ! Sans oublier la présence de **Thierry Sidhoum** à la basse sur « Le tout de rien » !!!



Mais **Thierry Crusem** ce fut avant ce disque, le groupe **Mamie Tonk** dont le titre de gloire fut de « presque passer » à l'émission de **Nagui**, 'Taratata', presque car le groupe se sépara juste avant cet engagement qui aurait pu lui ouvrir certaines portes. **Mamie Tonk** avait quand même galéré sur près de 250 concerts à travers la France ! **Crusem** s'envola pour l'Afrique en compagnie de Médecins sans Frontières, rejoindre l'Ethiopie et y découvrit une toute autre forme de civilisation bien entendu et en profiter pour se refaire la cerise question mental.

C'est avec '*Les couloirs de l'amer étonnant*' que **Crusem** revient en France. Avec ces complices, **Alain Wittische** (basse), **David Metzner** (batterie), **Jean Delesse** (claviers) et **Dominique Briglio** (guitares), **Thierry Crusem** (chant) nous dégote un album entre caféine et sirop d'orgeat. Sur des textes qui demandent une relecture pour s'en imprégner et mieux comprendre (y'a pas de honte), **Crusem** balance sa voix profonde et 'décampienne' au détour de phrases absolues et parfois hargneusement littéraires, un peu comme du Noir Désir.

« *De lunettes astrophoniques en paroles didactiques, mes artères se calent sur cette passerelle bancale, foulures de glaise aux relents d'arriéristes, manifeste antithèse du brelan élitiste* », voilà un exemple de cette dithyrambe foutrement angélique, rappelant certaines caractéristiques de l'ère '*Caricatures/Cimetière des Arlequins*', n'est-il pas ? Question zique, c'est ample, chaleureux, moderne... **Crusem** réussit l'album qui le cale dans la fournée des groupes à textes sachant faire parler la guitare. Le livret est joliment orné de peintures et photographies qui seront également présentes sur les diverses scènes arpentées lors de la future tournée des lorrains.

Conclusion : un album en tout point remarquable qui sait se démarquer de la production habituelle et dont les mélodies emphatiques dues au talent d'écriture de **T. Crusem** sont le point d'orgue. Tout fan de **Décamps & Fils** qui se respecte devrait savourer ce disque à sa juste valeur, celui d'un poète 'effervescent' ...

Contact : www.thierrycrusem.com